REQUESTE
DES PARISIENS
AU ROY,
SUR L'IMPATIENCE
DE SON RETOUR.

ROY Bien-aimé, Grand Conquerant,
Reviens, ton Peuple impatient
T'attend; te prepare des Fêtes
Dont Palme & Laurier verdoyant
(Simboles de l'air Triomphant)
Peindront l'honneur de tes Conquêtes:
Tu vis combien il fut emû,
Le jour, qu'échapé de la Parque,

Sain & ſauf tu lui fut rendu;
Tu t'en ſouviens, Brave Monarque,
Ton retour vint ſécher les pleurs
Qu'avoient dévoré les frayeurs
Que l'affreux riſque de ta vie
Avoit fait naître dans les cœurs;
Aujourd'hui c'eſt la même ardeur
Qui fait, Grand Roy, qu'il te ſupplie
De mettre fin à tes Combats;
Voilà tous ces Anglois à bas,
Que du moins pour cette Campagne,
Ton bras victorieux épargne
Tes fiers & fougueux Ennemis
Qui, malgré leur orgueil, ſoumis
Au joug péſant de ta Puiſſance
N'ont plus d'eſpoir de reſiſtance:
Que de Villes & Forts conquis,
T'aſſurent maintenant, LOUIS,
Le ſuprême dégré de gloire,
Mars eſt jaloux de la Victoire
Que par tes Explois inoüis,
Sur tant de Léopards unis

Tu remportas pour ta memoire,
Et le brillant honneur des Lys :
Il eſt paſſé ce jour Funeſte,
Il eſt temps d'epargner le reſte
De tous ces ſuperbes vaincus ;
De ta colere la véhémence
Doit faire place à ta Clemence,
Ils ne ſont que trop convaincus
De ce que vaut un Roy de France :
ARESTE, & donne leur la Paix
Que leur Peuple à genoux demande,
De ta Vengence romps les traits,
L'humanité te le commande :
Ici tout fait ſon capital
De parer ton Char Triomphal
De Couronnes & de Guirlandes ;
Pour Toi, ton Fils, & tes Guerriers,
Nous treſſons Feſtons de Lauriers
Enlacés de cœurs pour Offrandes :
APRE'S avoir conquis OSTENDE,
On ſent bien qu'il faut qu'on s'attende
A voir encor ſoumettre ANVERS

Mais ne traverſe par les Mers
Pour ſubjuger tout l'Univers ;
Car, comment pourroit-on en Vers
Dépeindre les objets divers,
Et les reſſorts de Politique
Que ton ſçavoir met en pratique ?
VIENS, dans le ſein de ta Patrie,
Rendre à cette Epouſe chérie
Ce DAUPHIN que Mars lui enléve ;
Et qu'un Succeſſeur, ton Eleve,
Héritier de tant de Vertus,
D'un Grand Héros à qui tout céde,
Pour tant d'Ennemis abatus
Soit un Foudre qui te ſuccéde.

FIN.